

Montbeton. Tarn-et-Garonne : la FDSEA et les Jeunes agriculteurs proposent leur propre marché à la ferme



Echanges et contacts fructueux hier du côté de Bexianis à Montbeton./DDM, L.B.

Nos dernières vidéos

[Hausse des violences intrafamiliales en Ariège : l'Etat et la justice se mobilisent](#)



[Agriculture, Coronavirus - Covid 19, Tarn-et-Garonne](#)

Publié le 01/04/2020 à 05:07 , mis à jour à 11:01

l'essentiel ▾

Le premier marché rencontre entre les producteurs tarn-et-garonnais et les distributeurs s'est tenu, mardi 31 mars au matin, à Montbeton. Une initiative de la FDSEA et des JA qui a porté ses premiers fruits.

L'heure est aux initiatives dans le monde agricole. Le premier marché réunissant producteurs locaux et commerçants de la grande distribution s'est soldé par de nombreux sourires, hier matin, à la ferme de Bexianis, à Montbeton. À l'initiative de la FDSEA et des Jeunes Agriculteurs (JA) de Tarn-et-Garonne, en partenariat avec la Chambre d'Agriculture, un premier marché des producteurs a vu le jour. Il sera suivi d'un autre vendredi, au même endroit, ainsi que tous les mardis et vendredis à venir, pendant la crise sanitaire. Et peut-être au-delà : "Nous voulons rassembler sur un même site les producteurs et les acheteurs, confirme Alain Iches, président de la FDSEA 82. La crise que nous connaissons nous oblige à inventer des solutions, à faciliter les contacts. C'est ce que nous faisons en faisant venir deux mondes qui se connaissent finalement assez peu".

Hier matin, dès 5 heures, 16 producteurs issus de diverses filières (fromages, fruits, légumes, œufs, viande...) et originaires de tout le département ont donc installé leurs étals. Et les distributeurs de quasiment toutes les enseignes ainsi que des épiceries ont joué le jeu : "tout le monde a une carte à jouer, poursuit Alain Iches. Ce que nous faisons avec cette opération, c'est tout simplement du circuit court. On revient à l'essentiel". Paul Savignac, président des JA veut également y croire : "Nous prenons nos marques. On espère que ça va générer des résultats pérennes des deux côtés".

"Se rapprocher du consommateur"

La crise a frappé de plein fouet le Gaec du Gazania de Véronique Colombié à Labastide-du-Temple : "On a toutes nos fleurs sur les bras, souffle Véronique Colombié. Le MIN de Toulouse n'a plus joué le jeu, du jour au lendemain et on cherche des débouchés et ce marché est une belle bouffée d'oxygène. On essaie tout. Aujourd'hui, on a signé des contrats et noué des contacts. Nous reviendrons vendredi".

Véronique Cabos est plutôt habituée des salons. Mais ses pruneaux ont du mal à trouver preneurs : "J'ai du stock et je cherche de nouveaux clients. ça s'est bien passé".

Comment développer son circuit court ? Alain Bernadet a bien planché sur la question. Ses poules pondent environ 25 000 œufs par jour du côté de Savenès : "On essaie de développer de la vente valeur ajoutée par circuit court, dans un périmètre de 100 km. On veut se rapprocher au maximum du consommateur".

C'était bien le sens hier de ce premier rendez-vous porteur de promesses.

Du côté d'Intermarché

Fils d'agriculteur, Patrick Daste, qui gère l'Intermarché de Beaumont-de-Lomagne, a fait le déplacement hier : "Nous manquons de produits frais depuis le début de la crise. On cherche donc des débouchés et ce type de rendez-vous est très intéressant. C'est très bien de casser les clichés qui peuvent exister entre les producteurs et la grande distribution. Nous avons pu nouer des contacts comme avec M. Bernadet et ses œufs. L'idée c'est d'éliminer les intermédiaires et de tous s'y retrouver".